

# Quelle mixité sociale dans les écoquartiers?

Par Nicolas Lefebvre Legault

Dans notre dernière édition, la Coalition pour le droit au logement se demandait si la mixité sociale serait au rendez-vous dans les grands projets immobiliers. *L'Infobourg* s'est penché sur le cas de l'écoquartier projeté à la Pointe-aux-Lièvres, une friche urbaine appartenant à la Ville de Québec, dans le quartier Saint-Roch. Nous avons rencontré des groupes déterminés à voir émerger des projets de logements sociaux coûte que coûte et... un grand flou artistique du côté des décideurs et des promoteurs.

## Pourquoi la mixité?

Le conseil de quartier Saint-Roch est sans conteste le groupe le plus engagé dans la défense du principe de mixité sociale au centre-ville et dans le futur écoquartier de la Pointe-aux-Lièvres en particulier. Dès 2004, la Charte de la qualité de vie dans le quartier Saint-Roch fait du principe de mixité une valeur cardinale du conseil. Pour actualiser cette valeur, le groupe défend depuis toujours une cible de 30 % de logements sociaux dans le quartier Saint-Roch. Cette préoccupation de la mixité sociale et du logement social avait d'ailleurs été intégrée dans les deux dernières démarches de consultation sur l'avenir de la Pointe-aux-Lièvres (en 2005 et 2006).

Avec la revitalisation, une certaine mixité a été atteinte parmi les quelque 7 700 habitants et habitantes du quartier Saint-Roch. Il faut dire que la place des classes populaires y est protégée par la présence de plus de 2 000 unités de logements sociaux de toutes sortes. C'est entre autres ce qui fait qu'il s'agit encore d'un quartier populaire. Toutefois, comme le reste du centre-ville, Saint-Roch est un milieu à l'équilibre fragile. Qu'on le veuille ou non, la construction de 910 nouveaux logements à la Pointe-aux-Lièvres aura un impact sur le quartier. On parle ici de 2 000 nouvelles personnes, une augmentation de 25 % de la population.

## Les besoins sont là

Les groupes communautaires le disent depuis des années, il y a des besoins énormes en habitation sociale. Un sondage réalisé par Léger Marketing sur les préférences résidentielles pour le compte de la Ville vient le confirmer. Concrètement, l'intérêt le plus fort pour les écoquartiers vient de gens peu fortunés vivant déjà au centre-ville de Québec. Plus de la moitié des familles gagnant moins de 40 000 \$ par année seraient intéressées, contre seulement le tiers de celles gagnant plus de 80 000 \$. Il y a certes un bassin d'acheteurs potentiels de maisons et de condos, mais plus de 35 % des gens intéressés ont exprimé le désir de vivre dans un logement locatif. Au niveau de la volonté, toutes les classes sont au rendez-vous, mais, dans l'état actuel du marché, il faudra un peu forcer les choses pour réaliser la mixité sociale. Bref, ça va prendre du logement social sous toutes ses formes si on veut répondre à tous les besoins exprimés et non seulement à la « demande solvable ».

## Une démarche floue

C'est en décembre dernier, lors de la clôture du 2<sup>e</sup> Colloque sur l'innovation en architecture organisé par la Ville de Québec, que l'appel de propositions préliminaires pour le nouvel écoquartier a été lancé. C'est dans ce document que la Ville affirme vouloir intégrer « les principes du développement durable » dans ce

projet. Or, le développement durable comprend des volets environnementaux, économiques et sociaux.

En réaction à ce colloque sur l'innovation, auquel il n'avait pas été invité, Louis-H. Campagna, le président du conseil de quartier Saint-Roch, a produit un communiqué rappelant les trois volets du développement durable. « Les colloques sur l'innovation ont été tenus à l'attention des promoteurs pour le volet économique et des professionnels pour le volet du design urbain et de l'architecture environnementale. Les conseils de quartiers n'ont pas été invités; nous obtenons notre information de façon unidirectionnelle via les médias, comme tout le monde. À quel moment et de quelle manière compte-t-on se préoccuper de la réussite sociale des écoquartiers de Québec ? », se demandait-il. Sceptique, l'organisme de consultation soulignait par la même occasion qu'on ne compte qu'une seule phrase sur la mixité sociale dans le document explicatif de 22 pages qui accompagnait la pochette de l'appel de propositions préliminaires.

La Ville s'inspire largement de l'écoquartier de Hammarby en Suède pour ses projets à la Pointe-aux-Lièvres. Or, il ne s'agit pas exactement d'un succès sur toute la ligne. Comme le soulignaient plusieurs intervenants au colloque sur l'innovation, dont Charles Marceau de la Ville, le volet de la mixité sociale est un échec dans ce cas. De plus, le maire avoue que la municipalité a complètement changé son fusil d'épaule à la Pointe-aux-Lièvres et qu'elle pense maintenant « en fonction des attentes des jeunes tekkies et des jeunes artistes de Saint-Roch ». Quelle sera la priorité, la mixité sociale ou la « clientèle jeunesse » ? « Comment va-t-on réussir la mixité sociale de l'écoquartier de la Pointe-aux-Lièvres si le modèle européen dont on s'inspire a, semblerait-il, échoué ? », se demandait Louis-H. Campagna en décembre.

## Éviter les erreurs

Pour préserver la mixité sociale de Saint-Roch, le conseil de quartier a décidé d'être proactif. D'une part, il demande incessamment, sans succès jusqu'à maintenant, que la Ville se donne des cibles en matière de mixité sociale, de logement abordable et d'habitation collective. D'autre part, il veut être consulté et participer avec les citoyens à l'élaboration du projet d'écoquartier. Le conseil de quartier n'a jamais eu de réponse formelle de l'arrondissement de La Cité – Limoilou à une lettre posant une douzaine de questions allant dans ce sens. Seule l'élue du district des Faubourgs a daigné répondre au conseil en fournissant une carte détaillée du logement social déjà existant dans le quartier. Pour Mme Gilbert, il est prématuré de parler d'un « plan de développement du logement social » à la Pointe-aux-Lièvres. À ce jour, il n'y a toujours pas eu de présentation formelle du projet d'écoquartier au conseil de quartier. Or, comme nous le soulignait Louis-H. Campagna en entrevue, « on ne peut pas créer une communauté sur la table à dessin d'un architecte ».

Devant le silence de la Ville, le conseil de quartier a décidé de créer un comité de travail sur la mixité de l'offre de logement dans le quartier Saint-Roch avec la Table de quartier l'EnGrEnAge et le groupe de ressources techniques SOSACO (GRT). Le GRT s'est d'ailleurs déjà mis à l'ouvrage et compte déposer plusieurs projets à temps pour la date limite du 30 juin. « Quand on



Une partie du site du futur écoquartier de la Pointe-aux-lièvres.  
Photo : Étienne Grandmont

parle de mixité sociale, on parle de toute une gamme d'offres de logements pour toutes sortes de ménages. On ne parle pas uniquement de HLM, mais aussi d'OBNL, de coopératives et de formules d'accession collective à la propriété comme le co-habitat », précise M. Campagna.

## Des projets de coop dans les cartons

« On travaille un peu à l'envers », reconnaît Sylvie Naud, directrice du développement à SOSACO. Normalement, il y aurait un ou des groupes de personnes intéressés à vivre dans l'écoquartier qui travailleraient sur les projets. Or, ce n'est pas le cas actuellement. « Le conseil de quartier en est à mobiliser des comités de requérants et requérantes pour qu'il y ait du logement social à la Pointe-aux-Lièvres, mais il faut d'abord se tailler une place dans le projet », indique M. Campagna. Dans un monde idéal, des espaces seraient réservés au développement de projets sociaux pour que ce soit travaillé par les citoyens et les citoyennes. « On devrait former des comités de requérants et requérantes et des focus groups de personnes intéressées à vivre là pour voir ce qui intéresse réellement les gens », pense Mme Naud.

Selon Sylvie Naud, il y a une ouverture de la part de la Ville à intégrer des projets de coopératives d'habitation dans l'écoquartier de la Pointe-aux-Lièvres, mais les autorités seraient plutôt froides à adopter une cible ferme et précise. Le GRT travaille avec la revendication des citoyens et citoyennes, soit l'inclusion de 30 % de logements sociaux, « mais la manière d'y arriver est de développer plusieurs projets pertinents qui, ensemble, vont permettre d'atteindre cette cible », précise-t-elle.

## Qu'est-ce qu'un écoquartier?

Un écoquartier est construit selon les principes du développement durable afin de réduire son empreinte écologique. Voici quelques critères qu'un écoquartier doit rencontrer, selon le site Web de la Ville: architecture innovatrice et durable; diminution de la consommation d'eau potable et gestion des eaux de pluie; utilisation de nouvelles technologies pour l'efficacité énergétique; aménagement d'espaces verts et plantation d'arbres afin de contrer les îlots de chaleur; gestion intégrée des matières résiduelles; mixité des fonctions; promotion du transport actif.

Source : [www.ville.quebec.qc.ca/environnement/urbanisation/ecoquartiers/](http://www.ville.quebec.qc.ca/environnement/urbanisation/ecoquartiers/)

Coopérative  
La Mauve



Inscription en ligne: [www.lamauve.com](http://www.lamauve.com)

## Paniers de produits locaux

regroupement de fermes d'élevages, de maraîchers  
et d'entreprises de transformation

Livraisons en Haute-ville, Limoilou,  
Ste-Foy, Lévis et St-Vallier

418-884-2888



## Elles ont fait l'Amérique et nous reviennent « comme un écho puissant »

Par Agathe Légaré

Les femmes ont beau être presque absentes de l'histoire officielle, elles aussi ont fait l'Amérique. « Faire, dans le sens de parcourir, faire dans le sens de tisser... Faire dans le sens d'avoir été, d'avoir survécu, surnagé », écrivent Serge Bouchard et Marie-Christine Lévesque dans la préface de leur très bon ouvrage *De remarquables oubliés tome 1, Elles ont fait l'Amérique* (Lux, 2011).

Bouchard et Lévesque nous proposent quinze portraits de résistantes et de pionnières, sans distinction de langue ou de culture. Ils ressuscitent des Amérindiennes, des Inuites, des Métisses, des Canadiennes, des Françaises, des Noires, des États-Uniennes, des Anglaises. Ils veulent les faire renaître dans nos esprits et nos coeurs « comme un écho puissant, comme de profondes impressions ».

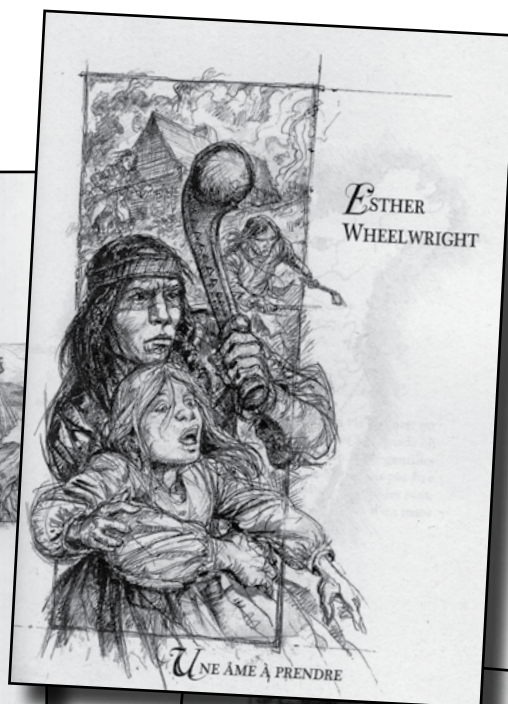
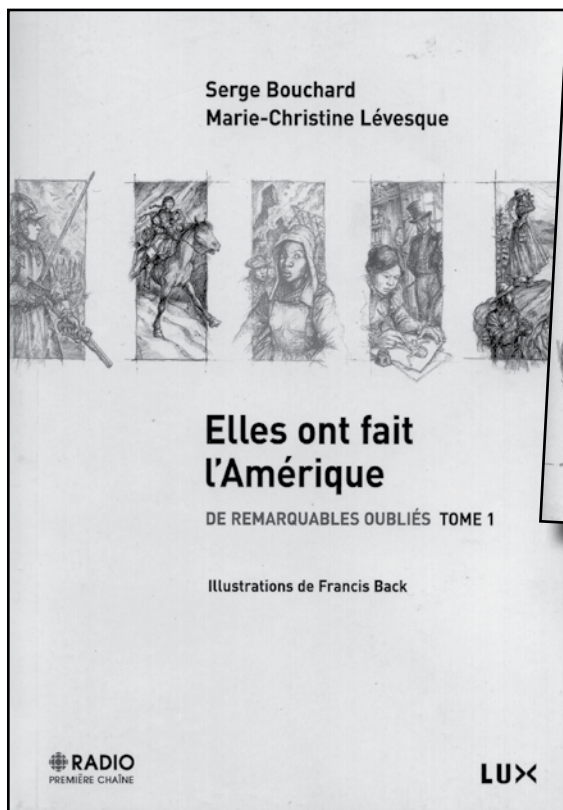
Au sens strict, cet ouvrage n'est pas une nouveauté, puisque Bouchard a déjà raconté la vie de ces femmes, entre 2005 et 2010, dans sa chronique radiophonique, *De remarquables oubliés* diffusée sur la Première Chaîne de Radio-Canada. Cependant, le livre n'est pas la simple transcription écrite des chroniques radio. Il va beaucoup plus loin.

### Génocide, esclavage, enlèvement de Blancs, traversée des Rocheuses

Plusieurs récits sont l'occasion d'évoquer assez longuement des faits historiques importants et oubliés. Par exemple, Bouchard et Lévesque nous racontent le génocide physique, l'extermination commandée des Béohtuks, les « Peaux-Rouges » de Terre-Neuve, à travers la vie de Shanadithit, la dernière de sa race qui aimait tant dessiner.

Ils nous font redécouvrir l'esclavage des Panis et des Noirs en Nouvelle-France, ainsi que la terrifiante procédure judiciaire de l'époque avec l'histoire de Marie-Josèphe Angélique, l'esclave noire accusée, condamnée et exécutée pour avoir allumé l'incendie de Montréal en 1734. (Marie-Josèphe a avoué sous la torture, mais encore aujourd'hui, les historiens ne savent pas si elle était vraiment coupable.)

De même, l'histoire d'Esther Wheelwright, la mère supérieure des Ursulines de Québec pendant la Conquête anglaise, permet de décrire la situation des captifs blancs en Nouvelle-France. Esther était la fille d'un commerçant anglais aisé de Wells, en Nouvelle-Angleterre. Elle a été enlevée, à l'âge de sept ans, par des Abénaquis, à l'occasion d'un raid sanglant auquel participaient aussi des Canadiens. Les Amérindiens ne l'ont pas maltraitée, bien au contraire.



Le gouverneur français a racheté l'enfant aux Abénaquis et l'a fait éduquer en français tout en croyant qu'elle retournerait un jour à Wells. Cependant, Esther, touchée par la foi catholique et attirée par la vie religieuse, a refusé de retourner dans son premier chez elle. Elle est restée ici, à Québec, au Couvent des Ursulines, où elle a assuré la survie financière de la congrégation en relançant le commerce de la broderie tout en servant d'interprète et de diplomate auprès des généraux Murray et Amherst.

Esther Wheelwright a connu une fin heureuse. C'est le cas aussi de la grande voyageuse Marie Iowa Dorion, la femme Sioux de l'expédition Hunt qui a passé les montagnes Rocheuses à cheval et à pied, avec ses deux jeunes enfants, et a survécu à des conditions « abominables ». Marie Iowa est morte d'autant plus heureuse qu'elle n'a pas su le sort tragique que les Blancs réservaient à son peuple...

Voici la conclusion de son histoire : « Elle a trouvé son paradis en Orégon. Son corps a reposé sous le parvis de la petite église catholique de Willamette jusqu'à ce que l'église disparaisse, puis les Indiens et les catholiques, puis la mémoire de tout ce qui avait pu s'y passer. » Et on a un pincement au cœur. Parce qu'on a l'impression que c'est ce qui est arrivé à toute l'Amérique amérindienne et métisse.

On peut écouter les émissions de la série *De remarquables oubliés* sur le site de Radio-Canada : [www.radio-canada.ca/radio/profondeur/RemarquablesOublies/accueil.html](http://www.radio-canada.ca/radio/profondeur/RemarquablesOublies/accueil.html).

*De remarquables oubliés, tome 1 Elles ont fait l'Amérique.* Serge Bouchard et Marie-Christine Lévesque. Lux éditeur, 2011, 442 pages. (Très belles) illustrations de Francis Back.

On peut emprunter cet ouvrage gratuitement dans le Réseau des bibliothèques de la Ville de Québec.

## VOUS PRÉVOYEZ UNE DÉGUSTATION

BIÈRES - FROMAGES - CHARCUTERIES ?

Alors pensez ÉPICERIE J.A. MOISAN et à son cru LA MOISAN

MOISAN vous propose SA BIÈRE, une Ale de caractère qui se déguste et s'apprécie avec fromage et charcuterie. De fabrication artisanale, brassée par La Barberie, sa robe cuivrée vous invite à découvrir des arômes d'agrumes et d'épices accompagnés d'une agréable amertume. Notre BIÈRE saura rejoindre les amateurs de grandes saveurs.

On la retrouve uniquement à l'épicerie J.A. MOISAN

699, rue Saint-Jean, Québec, 522-0685

# LA MOISAN! Parles Moï en

**1945 : Dresde, Hiroshima, Nagasaki, Royan**  
**2004 : Falloujah**

## Les villes martyres des bombardements aériens sauvages et inutiles

Par Agathe Légaré

À la une de Paris-Match (No 3238, du 9 au 15 juin 2011), Dominic Strauss-Kahn et Anne Sinclair marchent vers nous. À l'intérieur, un document-choc révèle le drame de la ville de Falloujah, en Irak, et de ses « enfants monstres », de ses morts prématurées et des malformations, difformités et cancers dont plusieurs personnes sont atteintes.

En 2004, au plus fort de la guerre menée par les États-Unis, la malheureuse ville a subi des bombardements à l'uranium appauvri et peut-être à quelque chose d'autre... Un scientifique britannique, le Dr Chris Burby, a déclaré à l'envoyée de Paris-Match, Angélique Férat : « J'ai travaillé sur plusieurs régions de batailles, mais Falloujah n'a aucun équivalent. Je ne sais pas ce qui a exactement été utilisé dans cette zone, mais c'est sans doute une nouvelle arme radioactive. C'est la seule explication logique à de telles mutations ».

Le reportage de Paris-Match vous fait prendre conscience brutalement de l'actualité de Howard Zinn (1922-2010), ce vieux professeur rebelle, et de ses écrits sur les bombardements aériens américains de la dernière Guerre mondiale.

Lux Éditeur vient justement de traduire et de publier, dans un seul petit livre, deux essais bien argumentés sur les bombardements aériens. Il s'agit de « Hiroshima. Briser le Silence », d'abord publié en 1995, et d'un inédit, « Le bombardement de Royan », un essai que Zinn a terminé un mois avant de mourir.

### Examen de conscience

Zinn ne se défile pas. Du 14 au 16 avril 1945, il faisait partie de l'équipage d'un B-17 qui, avec bien d'autres avions, a bombardé au napalm la ville de Royan, en France. Il reconnaît qu'à l'époque, il ne s'était posé aucune question, même si Royan était une ville d'un pays allié et qu'on savait la guerre sur le point de se terminer en Europe.

Il se rappelle aussi avoir été « content » que la bombe atomique ait été larguée sur Hiroshima le 6 août 1945 (p.16). Lui et les autres aviateurs rêvaient du retour au foyer et n'avaient aucune idée de l'étendue des ravages de la bombe A.

### Les vrais mobiles

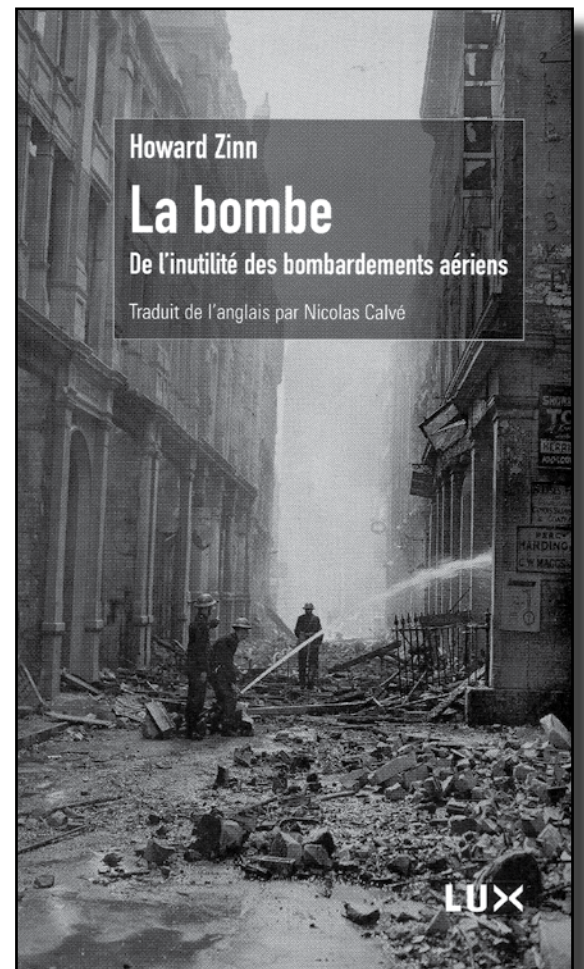
C'est à la conférence de Casablanca, en janvier 1943, que les États-Unis et la Grande-Bretagne ont convenu de lancer des attaques aériennes sur des villes « en vue de saper le moral » de l'ennemi. Ces attaques sont alors devenues officiellement « un élément important de la stratégie de guerre alliée » (p.37). Les États-Unis reprendront ensuite cette mesure en Corée, au Vietnam, en Irak et en Afghanistan.

Howard Zinn s'interroge sur les mobiles véritables, souvent inavoués des autorités américaines pour procéder à des bombardements aériens.

Les États-Unis affirmaient, par exemple, que les bombardements accéléreraient la capitulation de l'ennemi. Cet argument ne tient pas la route. Il ressort des journaux secrets du président Harry Truman, rendus publics après 1978, que celui-ci savait que l'empereur Hirohito voulait capituler et que l'Union soviétique s'appropriait à attaquer le Japon. Truman « ne souhaitait pas que la défaite des Japonais soit due à l'intervention des Russes, mais bien aux bombes américaines » (p.45). Il tenait beaucoup aussi à faire étalage de la force de la bombe A devant l'Union soviétique, son rival dans la guerre bientôt froide.

Les États-Unis avaient aussi envie de tester leurs nouvelles armes. Après Hiroshima, personne n'a envisagé de renoncer à bombarder Nagasaki. C'est que « les deux bombes n'utilisaient pas la même matière fissile : celle d'Hiroshima fonctionnait à l'uranium et celle de Nagasaki, au plutonium. Il fallait vérifier si le plutonium était aussi efficace » (p.50). De même, c'est sur la ville française de Royan, que la Huitième Force aérienne américaine a utilisé le « feu liquide », le napalm, pour la première fois en temps de guerre (p.70).

Howard Zinn s'inquiète beaucoup de la rectitude politique des autorités et de la population américaine de l'époque et d'aujourd'hui. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, les États-Unis ont invoqué la barbarie de l'ennemi et le fait que « nous sommes les Bons ». Ils ont répété : « Ce sont eux qui ont commencé » ils avaient soif de vengeance. « Une bonne part des arguments brandis par les champions des bombardements atomiques reposaient sur une logique de représailles, comme



Howard Zinn (2011). La bombe. De l'inutilité des bombardements aériens. Traduit de l'américain par Nicolas Calvé. Montréal, Lux Éditeur, 93 pages. Cet ouvrage peut être emprunté gratuitement dans le Réseau des bibliothèques de la Ville de Québec.

si l'attaque de Pearl Harbour avait été commise par les enfants d'Hiroshima ou que les chambres à gaz avaient été administrées par les réfugiés s'entassant à Dresde » (p.58). Si on veut que ça change, croit Zinn, c'est cette rectitude politique qu'il faut d'abord changer.

Or, le monde n'a pas toujours été aussi sauvage que ces 75 dernières années. Dans une note en bas de page, Zinn nous apprend qu'un orfèvre de Grenoble a découvert la formule du napalm au XVIIIe siècle. « Il en fit la démonstration au ministre de la Guerre du roi de France Louis XIV. Le roi fut tellement horrifié qu'il ordonna que les documents fussent brûlés, considérant qu'une arme si terrible devait rester inconnue, pour le bien de l'humanité » (p.82).

**Vestiaire du Faubourg**  
**Vestiaire du faubourg**  
**780, rue Ste-Claire**

un lieu  
d'échange  
solidaire



Heures d'ouverture  
Lundi au vendredi : 12 h à 16 h  
Jeudi : 12 h à 20 h



**418.622.2620**

Tu as des questions à l'aide sociale ?  
Tu es une femme ?  
Tu veux t'impliquer ?

Du lundi au jeudi de 8h30 à 16h30  
Le vendredi de 8h30 à 12h00

177, 71e Rue Est,  
Québec (Québec) G1H 1L4  
Téléphone : 418.622.2620 / télécopieur : 418.622.2621  
Courriel : rosedunord@oricom.ca



# À l'église Saint-Jean-Baptiste, depuis le 24 juin Un voyage dans le temps

Par Agathe Légaré

2011 marque le 125<sup>e</sup> anniversaire de l'érection canonique de la paroisse Saint-Jean-Baptiste. Jusqu'à 1886, le faubourg et sa toute nouvelle église relevaient de la Basilique de Québec. En 1886, la paroisse naissait donc, par décret de l'évêque de Québec, et commençait à voler de ses propres ailes.

Le Comité du patrimoine de Saint-Jean-Baptiste a décidé de saluer cet anniversaire en organisant un événement multimédia intitulé *Un voyage dans le temps 1886-2011* qui se déroulera notamment dans trois confessionnaux. Les visiteurs pourront « entendre » les témoignages du premier curé de la paroisse, Joseph-Esdras Laberge, de l'architecte de l'église, Joseph-Ferdinand Peachy, et des paroissiens de l'époque. L'événement comportera un volet contemporain, encore inconnu au moment d'aller sous presse, et il y aura une exposition satellite dans l'église des Saints-Martyrs.

Le public pourra visiter 1886 tous les jours, de 11 h à 17 h, du 24 juin au 5 septembre 2011. De plus, tous les dimanches d'été, à 10 h 30, l'église proposera un concert « Les dimanches en musique ». Le 18 août, notamment, un orchestre de la Chine jouera dans le cadre du festival des Eurochestreries.

## 96 ans et une vie bien remplie

Dans le sillage de l'exposition *Souvenirs d'enfance*, qui lui a valu une mention du jury des Prix du patrimoine, le Comité du patrimoine de Saint-Jean-Baptiste diffuse le livre du géologue René Bureau *Je suis né en 1915 à Saint-Jean-Baptiste*. Les mémoires de M. Bureau qui, entre autres réalisations, a fouillé le site archéologique de Miguasha dans la Baie des Chaleurs et a fondé l'Association québécoise de généalogie, sont offerts au prix de 25 \$ à la quincaillerie Saint-Jean-Baptiste, à l'Épicerie européenne et chez le Copiste du faubourg.



Après Michel Pigeon et Yves Bolduc, la Coalition de Québec et Chaudière-Appalaches opposée à la privatisation et à la tarification des services publics visitait le ministre Sam Hamad le 9 juin dernier. La Coalition lui a remis son 4% pour cause d'incompétence. Les militantes et militants dénonçaient les mesures régressives du budget provincial 2011-2012 comme la hausse des frais de scolarité. Photo : Nicolas Lefebvre Legault

## Problème de logement?



**Desjardins**  
Caisse populaire  
de Québec

Devenir membre,  
c'est contribuer  
à changer les choses  
dans notre milieu.



Depuis 1908, la Caisse populaire Desjardins de Québec joue un rôle important dans le développement économique, culturel et social du Faubourg Saint-Jean-Baptiste et Vieux-Québec.

Deux adresses, une seule Caisse

550, rue Saint-Jean  
19, rue des Jardins  
418 522-6806

[www.desjardins.com/caissedequebec](http://www.desjardins.com/caissedequebec)

## Je me souviens, exposition sur le 125<sup>e</sup> anniversaire de la construction de l'hôtel du Parlement

(AL) Jusqu'au 21 décembre 2012, l'Assemblée nationale du Québec présente, au 1045, des Parlementaires, une exposition grand public sur l'histoire et l'architecture de l'hôtel du Parlement, un bel édifice de style Second Empire.

L'exposition est ouverte au public du lundi au vendredi, de 9 h à 16 h 30. C'est gratuit et vous pouvez prendre part à une visite guidée de trente minutes. Les groupes d'au moins dix personnes doivent réserver par téléphone au 418 643-7239.

Par ailleurs, une visite virtuelle de l'exposition *Je me souviens* est aussi possible sur le site Internet de l'Assemblée nationale ([www.assnat.qc.ca](http://www.assnat.qc.ca)). En plus de celle sur le 125<sup>e</sup> anniversaire du Parlement, ce site propose d'autres expositions virtuelles thématiques : *Duplessis*, *Le Devoir* et *Horloges et débats*.

## Mention spéciale d'un jury à l'exposition Souvenirs d'enfance

(A.L.) Le 10 mai dernier, le Comité du patrimoine de Saint-Jean-Baptiste a obtenu une mention spéciale des Prix du patrimoine de la Ville de Québec pour l'exposition *Souvenirs d'enfance*, inaugurée à l'été 2010 dans l'église Saint-Jean-Baptiste (voir *L'Infobourg*, juin 2010). La mention a été décernée dans la catégorie Interprétation et diffusion, où le lauréat a été la « Promenade des écrivains ».

Les Prix du patrimoine sont un concours biennal visant à récompenser ou à reconnaître publiquement le mérite des projets d'individus ou d'organismes qui contribuent à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine culturel de la ville de Québec.

## Nouvelles du Vestiaire du Faubourg

Croyez-le ou non, le Vestiaire du Faubourg fête cette année son vingtième anniversaire. Depuis tout ce temps, il habille les jeunes et moins jeunes du quartier à des prix imbattables. En plus d'être un lieu d'échanges solidaires, il permet aux gens de faire le ménage de leur garde-robe et de sortir ce qui n'a pas été porté depuis longtemps ! Et cela, au grand bonheur des clients, qui se feront un plaisir de faire revivre ces vêtements endormis au fond du placard. L'équipe énergique du Vestiaire, comptant maintenant plusieurs enfants souriants derrière son comptoir, s'acharne à trier les dons généreusement offerts. En effet, l'idéal est de remettre des vêtements propres et en bon état, même le « rack » gratuit contient de très beaux morceaux ! Alors, quoi de mieux qu'un grand ménage du printemps pour commencer l'été en beauté ?

D'ailleurs, l'équipe du Vestiaire désire souligner cet anniversaire en organisant une petite fête dans son local. Celle-ci aura lieu le 21 juillet 2011. Des rabais extraordinaires et des surprises vous y attendent. C'est un moment choisi pour vous dire un gros merci, parce que grâce à vous, le Vestiaire existe toujours après 20 ans ! Venez fêter, discuter ou compléter vos achats estivaux avec nous.

Nous vous attendons en grand.

## Des livres dans le parc

Les dimanches, du 10 juillet au 28 août 2011, de 13h à 16h, dans le parc St. Matthew, à côté de la bibliothèque Saint-Jean-Baptiste (755 rue Saint-Jean)

Cet été, la bibliothèque Saint-Jean-Baptiste prend l'air le dimanche. Livres, journaux, tables et chaises envahissent le parc St. Matthew, pour le plus grand bonheur des petits et des grands. Deux animateurs originaux vous font découvrir les livres avec un brin de folie estivale. Activité annulée en cas de pluie. (Source : le réseau des bibliothèques de la ville de Québec)

## Campagne 2011 de financement populaire

pour appuyer la défense collective des droits!

Fonds de solidarité des groupes populaires

Fonds de solidarité des groupes populaires de Québec  
301, Carillon, Québec, Qc, G1K 5B3 site web : [www.fsgpq.org](http://www.fsgpq.org)  
Tel.: 529-4407 Téléc. : 529-9455, Courriel: [fsgpq@bellnet.ca](mailto:fsgpq@bellnet.ca)

Un don pour changer le monde !

Nom: \_\_\_\_\_ Je désire appuyer les groupes du Fonds, voici mon don:  
Adresse: \_\_\_\_\_  25\$  100\$  
Ville: \_\_\_\_\_  50\$  200\$  Autre: \_\_\_\_\_  
Code Postal: \_\_\_\_\_  
V/Courriel: \_\_\_\_\_  
Code Postal: \_\_\_\_\_

Nous émettrons un reçu de charité pour fins d'imôt. No d'enregistrement à Revenu Canada : 116026399 RR0001

## nouveau RAFRAÎCHISSEMENT pour choco-holiques !

les Choco Glacés Érico

saveurs disponibles : Chocolat...

... blanc framboises • au lait • au lait caramel • noir • noir framboises  
noir menthe • noir cardamome • noir épice • noir café • noir bananes



Crème glacée fraîche

Choco-Musée Érico  
634, rue Saint-Jean  
(Faubourg Saint-Jean-Baptiste)  
418 524-2122